

Quelques objets du Séchey par Maurice Meylan du Pont

L'homme, membre de la Jeune Suisse au Pont où il possédait une maison avec sa sœur, fut un brillant avocat, avec une parole redoutable. On put le connaître dans son domicile du Pont, où plusieurs fois il nous pria de passer. Il avait des choses à nous remettre. Souvent des documents de portée limitée quoiqu'intéressants quand même. Par correspondance aussi, il nous livra maintes photos et commentaires.

En face de lui, on doit le reconnaître, on ne faisait pas le poids. Et s'il vous prenait de le contredire, car il n'avait pas forcément raison sur tout, on comprenait vite qu'il valait mieux faire un pas en arrière plutôt que de s'enfiler dans une séance contradictoire qui ne mènerait à rien et où il finirait même par vous assommer.

On se souvient de son petit bureau au troisième niveau de sa maison qu'il fallait gravir par des escaliers rapides qui semblaient vouloir vous mener au ciel. L'intérieur étant étroit ces escaliers étaient en conséquence. Là était son univers, avec des antiquités, photos et tableaux divers, où je pouvais l'écouter plus que m'exprimer. Il y avait un fossé entre nous deux. Ce qui ne l'empêchait pas d'apprécier quand même pour son travail d'histoire cet individu des Charbonnières à qui il avait des choses à révéler, des affaires de famille anciennes alors qu'il avait quelque parenté du côté de ce village. Ses souvenirs à cet égard étaient nombreux et précis. On était, dans l'ambiance feutrée et passéiste de ce bureau, comme hors du temps. Dans tous les cas un temps et une ambiance que très bientôt l'on ne retrouverait plus.

Maurice Meylan, surtout poussé par sa sœur dont nous avons oublié le joli prénom, avait pu m'offrir quelques outils du Séchey, puisqu'en fait son arrière-grand-père, marchand lapidaire, en était originaire. Le prénom de cet aïeul est oublié. Il avait pour fils Georges-Frédéric Meylan, lui-même père de René Meylan, le célèbre auteur de la monographie sur la Vallée de Joux parue en 1929, et grand-père de Maurice Meylan, avocat. On passait du pastorat à l'histoire pour ensuite s'engager dans le droit. Une famille d'universitaires, d'intellectuels, bien établie entre Lausanne et la Vallée.

M. Maurice Meylan par plusieurs fois, m'avait signalé qu'un jour, alors qu'il ne serait plus, et il présageait une fin assez peu lointaine, plusieurs choses reviendrait de droit au Patrimoine. Son décès est de novembre 2023. On attend toujours des nouvelles de ce legs !. Il y a loin des promesses à leur concrétisation ! Ou un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. Le tien, il se décline de la manière ci-dessous. Mais auparavant laissons à une plume plus avisée parler de notre avocat, membre de la Jeune Suisse du Pont.

La première fois que les députés vaudois entendent parler de cet avocat, c'est à la fin des années 50. Maurice Meylan est alors l'auteur d'une histoire du Grand Conseil sous l'Acte de Médiation, sa thèse. Il passe sa vie à suivre ses deux passions liées: l'histoire et la politique. Il publiera aussi une histoire des préfets vaudois et une autre du Cercle littéraire de Lausanne, et de nombreux articles dans les revues spécialisées.

Famille politique

Il était le fils d'un prof de géographie radical et membre de la ligue vaudoise. Et petit-fils du libéral Maurice Bujard, conseiller d'État et conseiller national. C'est le parti de son grand-père que Maurice Meylan choisit.

Le parlement cantonal, ce Lausannois le rejoint en 1974, à 43 ans. Il le préside en 1992, puis dirige la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Buffat en 1995, du nom de ce haut fonctionnaire enjoliveur des comptes. Quasi-doyen et historien de référence, il tire sa révérence en 2001. Cette année-là, il prend la présidence du Lausanne Hockey Club, pour trois ans.

«Orateur redoutable, il pouvait en quelques phrases vous mettre dans une situation inconfortable.»

Philippe Vuillemin, ancien député

«Orateur redoutable, il pouvait en quelques phrases vous mettre dans une situation inconfortable», se souvient l'ancien député Philippe Vuillemin. L'ex-conseiller d'État Philippe Leuba évoque sa collaboration avec Maurice Meylan, dans les années 90. Le premier était secrétaire général du Parti libéral, le second en était le président. «Il venait au parti, non pas pour me donner des ordres, mais pour discuter, se

souvient Philippe Leuba. Il était très attaché à la liberté individuelle, avec parfois des réflexes étatistes.»

Moto rouge

Municipal de 1976 à 1989, après quatorze ans sur les bancs du Conseil communal, Maurice Meylan a dirigé les Écoles, avant de prendre les Travaux. Philippe Vuillemin se souvient de son humour, aiguisé jusqu'au sein de la commission des cimetières. Une famille voulait poser une moto Honda rouge sur la tombe d'un défunt: «Personne ne sait si, au paradis, il circulera à moto, par contre ça serait surprenant que cela soit une Honda», avait alors estimé Maurice Meylan.

Jérôme Cachin, 24 heures, 8 novembre 2023.



Maurice Meylan. Une question, une trop grande intelligence peut-elle être un handicap ?



Les deux fourches du Séchey, du XIXe siècle, gardées précieusement dans la maison du Pont.



Les pointes sont recouvertes de cornes plus résistantes à l'usure que le bois. La couleur verte est originale, comme l'est aussi l'attache des différents éléments.



Hache à marquer avec manche, et fer d'une seconde sans manche.



Fléau du Séchey.



Détail de cette pièce très intéressante.



Morceau de tourbe compressé.



Seillon à traire. Notons en finale que M. Maurice Meylan m'avait parlé d'un sabre des Bourbakis qu'il nous réservait !